

La contribution de la gestion des stocks dans l'optimisation du BFR à l'entreprise pharmaceutique Sanofi.

مساهمة إدارة المخزون في تحسين متطلبات رأس المال العامل في الشركة الصيدلانية سانوفي

Dr BOUZIDI Khalil ¹, DrDAI Rania ²

¹Ecole des hautes études commerciales, echeckhalil2017@gmail.com

²Ecole des hautes études commerciales, Raniadai.hec@gmail.com

Reçue: 31.12.2022

Accepté: 16.06.2023

Publié: 05.07.2023

Résumé : Dans cette contribution, notre réflexion s'est focalisée sur l'une des composantes du BFR, le poste stocks, actif essentiel dans l'optimisation du besoin en fonds de roulement. Notre objectif de recherche est d'analyser l'efficacité de la gestion des stocks du laboratoire pharmaceutique français Sanofi, ainsi que son rôle dans l'optimisation du besoin en fonds de roulement. En effet, une bonne gestion des stocks est une source de rentabilité financière. En revanche les stocks peuvent être source de risque lorsqu'ils la société ne dispose pas d'une bonne procédure des gestions des stocks et détériore ainsi le besoin en fonds de roulement et met en péril la pérennité de l'entreprise.

Mots clés : Gestion, Stocks, besoin en fond de roulement, Optimisation.

Jel Classification Codes : H30, H31

ملخص : في هذه المساهمة، ركز تفكيرنا على أحد مكونات تحسين متطلبات رأس المال العامل، عنصر المخزون، أحد الأصول الأساسية في تحسين متطلبات رأس المال العامل. هدفنا البحثي هو تحليل كفاءة إدارة المخزون لشركة الأدوية الفرنسية سانوفي، بالإضافة إلى دورها في تحسين متطلبات رأس المال العامل. في الواقع، تعد الإدارة الجيدة للمخزون مصدرًا للربحية المالية. من ناحية أخرى، يمكن أن تكون الأسهم مصدرًا للمخاطر عندما لا يكون لدى الشركة إجراء جيد لإدارة المخزون وبالتالي تؤدي إلى تدهور الحاجة إلى رأس المال العامل وتعرض استدامة الشركة للخطر.

كلمات مفتاحية: الإدارة، المخزون، متطلبات رأس المال العامل، التحسين

تصنيف JEL: H30، H31.

Auteur correspondant : DAI Rania, Raniadai.hec@gmail.com

1. Introduction

Les entreprises font face à divers besoins de financement pour assurer leur pérennité et leur développement, notamment en ce qui concerne le cycle d'exploitation et le cycle d'investissement. La capacité des dirigeants à s'adapter à un environnement économique en constante évolution ainsi qu'aux nouvelles techniques de gestion est essentielle, mais cela ne suffit pas pour assurer la pérennité des entreprises. Une gestion efficace implique également la mobilisation de ressources financières adaptées aux besoins de l'entreprise. Pour répondre à ces besoins, qui nécessitent des investissements et ont un impact sur la trésorerie, les entreprises disposent de différentes ressources telles que les fonds propres, la dette à moyen et long terme et les ressources liées au cycle d'exploitation.

Il est crucial pour les gestionnaires d'avoir des indicateurs de gestion qui fournissent des informations sur la situation financière de l'entreprise et leur permettent de prendre les bonnes décisions au bon moment. L'analyse financière, qui consiste à rechercher et interpréter les données et les indicateurs pertinents concernant les activités, les performances, la politique et la structure financière de l'entreprise, est un outil de pilotage approprié pour le suivi de l'entreprise.

Dans le cadre de son activité courante, une entreprise réalise des opérations répétitives qui définissent son cycle de fonctionnement. Pour le cycle d'exploitation, l'entreprise est naturellement amenée à engager des dépenses qui ne seront récupérées qu'au moment de la réception des ventes ou des services. Selon les pratiques de paiement propres au secteur d'activité, l'entreprise peut connaître des écarts plus ou moins importants entre les dépenses engagées et les encaissements. Ainsi, il est nécessaire de mobiliser des fonds pour assurer le fonctionnement de l'entreprise, tout comme il est nécessaire de mobiliser des fonds pour couvrir les frais de location, les machines, l'équipement, etc. Cette mobilisation de fonds est appelée besoin en fonds de roulement.

La contribution de la gestion des stocks dans l'optimisation du BFR à l'entreprise pharmaceutique Sanofi.

Les besoins d'exploitation sont donc liés à la notion de besoin en fonds de roulement. En cas de besoin en fonds de roulement insuffisant, une gestion efficace des composantes du BFR (stocks, clients, fournisseurs) peut optimiser la trésorerie de l'entreprise. Pour illustrer notre étude, nous avons choisi la société pharmaceutique française SANOFI comme étude de cas. En plus d'être l'une des industries les plus rentables et économiquement importantes, l'industrie pharmaceutique est l'un des leaders mondiaux. En Algérie, SANOFI est le premier laboratoire en termes de ventes de médicaments.

En raison de la grande place que SANOFI occupe dans le secteur pharmaceutique au niveau national et international. Notre étude aura donc SANOFI comme cas pratique avec la problématique suivante : « La gestion du poste stocks garantit-elle efficacement l'optimisation du besoin en fonds de roulement ? »

Hypothèses :

A la lumière de la question posée relative au thème de notre étude, nous avons opté pour les hypothèses suivantes :

- La gestion des stocks est considérée comme un outil essentiel pour optimiser le besoin en fonds de roulement. En ce sens, une entreprise appliquant ce concept aura de meilleures chances de survivre dans un environnement hautement concurrentiel.
- L'amélioration et l'optimisation de l'application de la gestion des stocks par le choix approprié des outils et des méthodes de gestion, contribue à la réduction du besoin en fonds de roulement.

Afin de répondre à notre problématique de recherche et de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses, ce papier de travail sera structuré de la manière suivante, une première partie qui présentera la méthodologie de la recherche, une deuxième section sera dédiée à la présentation du cadre théorique de notre étude.

La troisième partie présentera l'étude de cas et les résultats de notre analyse et nous finirons par une conclusion et une discussion des résultats.

2. Méthodologie de recherche

Afin de valider nos hypothèses, nous avons utilisé une approche méthodologique adaptée à la nature même de notre recherche. Pour cela nous avons opté pour une méthode descriptive et analytique, utilisant les outils suivants :

Recherche documentaire qui nous sera très utile dans la définition des concepts de notre sujet et dans l'analyse de l'étude de cas. Tout travail scientifique demande au moins un minimum de connaissances sur le sujet à traiter. Cette technique nous permettra d'exploiter les différents documents de nos prédécesseurs afin de faciliter nos recherches.

Nous utiliserons la consultation des documents internes de l'entreprise, notamment les états financiers de celle-ci qui nous seront d'une grande utilité dans la confirmation ou l'invalidation de nos hypothèses de recherche.

Nous avons ensuite utilisé le logiciel SPSS pour analyser la corrélation du besoin en fonds de roulement de Sanofi avec ses composants.

3. Politique de la gestion des stocks

Le besoin en fonds de roulement est indispensable au bon fonctionnement d'une entreprise. Bien le gérer permet d'honorer ses charges dans les délais impartis, qu'il s'agisse de la location des locaux ou du salaire des collaborateurs.

Il est possible de travailler sur trois axes pour optimiser son besoin en fonds de roulement : le poste clients, le poste fournisseurs et les stocks. Quelles sont les actions à mettre en place lorsque les conditions le permettent.¹

¹ Farouk Hémici, Mira Bounab : Techniques de gestion, édition Dunod, Malakof, 2016, p.16.

La contribution de la gestion des stocks dans l'optimisation du BFR à l'entreprise pharmaceutique Sanofi.

La gestion des stocks a un impact sur le besoin en fonds de roulement. Les principales informations à retenir sont les suivantes : il faut limiter les surplus au strict minimum et opter pour une gestion en flux tendus. Stocker des marchandises pendant longtemps est susceptible de coûter cher à l'entreprise. On peut aussi envisager de réduire les délais de livraison et d'approvisionnement lorsque cela est possible.

L'entreprise peut aussi réaliser des opérations promotionnelles de manière ponctuelle pour liquider une partie des stocks conservés trop longtemps. Ainsi, pour optimiser l'efficacité de leur fonction logistique, les entreprises doivent choisir la politique et les paramètres de gestion du stock de façon optimum. Les diverses méthodes de gestion des stocks peuvent être regroupées en deux catégories : le suivi continu et le suivi périodique.²

▪ **Politique de suivi continu :**

1. Quantité fixe à date variable c'est la méthode dite du « point de commande » ou encore dite du « stock d'alerte ».
2. Quantité variable à date variable avec stock de sécurité.

▪ **Politique de suivi périodique**

1. Quantité variable à date fixe appelée aussi plan d'approvisionnement.
2. Date fixe et quantité variable avec point de commande.
3. Date fixe et quantité fixe avec point de commande.

3.1 Politique de suivi continu

Méthode 1: quantité fixe à date variable avec point de commande ou stock d'alerte

La méthode consiste à commander une quantité fixe dite Quantité économique chaque fois que le niveau de stock devient inférieur à une valeur appelée « stock d'alerte ou stock de réapprovisionnement ». Ce dernier est défini

² Barbara Lyonnet, Marie-Pascale Senkel : La logistique, édition Dunod, Paris, 2015 p.63

au préalable et prend en compte le délai d'approvisionnement correspondant au temps de transport.

Cette méthode présente l'avantage d'être simple d'utilisation. Néanmoins, les coûts de gestion relatifs à cette méthode sont élevés car le système de traitement relatif au niveau de stocks doit être documenté régulièrement. De plus, il est très difficile de regrouper les produits selon le fournisseur d'origine.³

Méthode 2 : quantité variable à date variable avec stock de sécurité

Cette méthode consiste à commander la quantité manquante du stock pour le compléter jusqu'à une quantité choisie dès que le niveau de stock passe en dessous d'un seuil, appelé « stock de sécurité ».

De même que précédemment, l'avantage de cette méthode est la simplicité, son inconvénient est la difficulté de définir le stock de sécurité s et le seuil de remplètement S . Il devient donc difficile de maîtriser le risque de rupture de stock.⁴

3.2 Politique de suivi périodique

Méthode 3 : quantité variable à date fixe sans point de commande, appelée aussi plan d'approvisionnement

La méthode consiste à fixer un niveau de stock S , considéré comme le stock nécessaire. À chaque période, la quantité consommée est commandée jusqu'au niveau de stock S en prenant en compte le délai d'approvisionnement.

Le principal avantage de cette méthode est que le coût de transport et de passation de commande est plus faible en raison du regroupement possible des commandes par fournisseur. L'inconvénient est que la commande à chaque période est obligatoire même si la quantité consommée est faible pouvant induire

³ Anne Gratacap, Pierre Médan : Management de la production, édition Dunod, 2013, p.163.

⁴ Fabrice Mocellin : Gestion des stocks et des magasins, édition Dunod, Paris, 2019, p.50.

une augmentation du nombre de commandes et donc des coûts d'acquisition (transports supplémentaires).⁵

Méthode 4 : date fixe et quantité variable avec point de commande

Cette méthode consiste à commander uniquement si à l'instant T , le niveau de stock S est en dessous du point de commande r . La quantité Q commandée est variable et devra compléter le niveau de stock.

L'avantage de cette méthode repose sur la simplicité de la gestion des stocks permettant d'éviter de passer des commandes trop petites si la demande est faible. L'inconvénient est la possibilité pour l'entreprise d'être en rupture de stock si la période T est trop grande.⁶

Méthode 5 : date fixe et quantité fixe avec point de commande

De même que précédemment, cette méthode est l'association du temps et le stock de sécurité d'un côté et de r et Q_e de l'autre ; seulement à l'instant T , lorsque l'on contrôle le niveau de stock, si celui-ci est en dessous de r , on commande une quantité fixe égale à Q_e .

L'avantage de cette méthode est l'association du point de commande et des dates fixes.⁷

4. Le besoin en fond de roulement

Le besoin en fonds de roulement représente le besoin de financement du cycle d'exploitation. Il est la conséquence du décalage entre les paiements des fournisseurs et les règlements des clients.

Ce décalage entraîne un besoin de trésorerie permettant d'assurer la jonction entre les flux de décaissement et d'encaissement.

⁵ Barbara Lyonnet, Marie-Pascale Senkel, Sylvie Clamens : Supplychain management, édition Dunod, 2019, p.96.

⁶ David Doriol, Thierry Sauvage, Jean-Claude Barberan, Jean Bouverot : Management de la supplychain et des achats, éditeur Vuibert, Paris, 2018, p.180.

⁷ Alain Mikol : Gestion comptable et financière, édition Presses Universitaires de France, Paris, 2019, p.106.

La contribution de la gestion des stocks dans l'optimisation du BFR à l'entreprise pharmaceutique Sanofi.

L'entreprise qui a un besoin en fonds de roulement doit s'organiser pour le financer. Les capitaux étant limités et onéreux, une bonne gestion des postes du BFR demeure la première action à entreprendre afin de limiter le recours aux capitaux.

Le BFR provenant du chiffre d'affaires, il augmente lorsque le chiffre d'affaires augmente. Il résulte également des flux financiers du cycle d'exploitation qui peuvent évoluer indépendamment de l'activité : délai de règlement des clients, délai de rotation des stocks, délai de paiement des fournisseurs.

Le BFR s'utilise comme suit :

1. Calculer le BFR. Il se calcule par différence entre les actifs et les passifs circulants du bilan :

$\text{BFR opérationnel} = \text{stocks} + \text{Créances clients} - \text{Dettes fournisseurs}$

$\text{BFR complet} = \text{BFR opérationnel} + \text{autres créances d'exploitation} - \text{autres dettes d'exploitation}$

2. Analyser le BFR. Il s'analyse en nombre de jours de chiffre d'affaires HT : Le nombre de jours dépendant de la durée du cycle d'exploitation, des habitudes sectorielles ou géographiques des fournisseurs et des clients, il n'existe pas de nombre « idéal ». sa dégradation indique une crise de gestion, ou une diversification dans une nouvelle activité davantage consommatrice de BFR.

3. Gérer le BFR : optimiser le BFR consiste à détecter les causes de la dégradation et à mettre en œuvre des procédures de gestion. Les leviers d'optimisation du BFR sont nombreux. C'est l'utilisation de plusieurs d'entre eux, par les équipes opérationnelles, qui permet à l'entreprise de gérer, et non de subir, le niveau de BFR, et donc de trésorerie.⁸

⁸ Caroline Selmer : La boîte à outils du contrôle de gestion, édition Dunod, Paris, 2019, p.32-35.

5. Méthodologie de collecte des données

Afin d'avoir un niveau d'information suffisant pour tester la performance de la gestion des stocks, nous avons interrogé directement le responsable d'achats sur ses pratiques de gestion des stocks.

Nous consulterons également les documents internes de la société, notamment les états financiers de la société.

En plus de quelques entretiens avec le personnel du département impliqué dans la procédure de gestion des stocks.

6. Présentation de l'apport de la gestion du poste stocks dans l'optimisation du besoin en fonds de roulement chez SANOFI.

La crédibilité et la solvabilité d'une entreprise essentiellement commerciale se mesurent par sa capacité à disposer des fonds nécessaires et suffisants pour financer son cycle d'exploitation. Et pour atteindre cet objectif, il faut une bonne organisation pour la gestion des stocks qui s'avèrent être un exercice complexe.

Si les stocks apparaissent comme un outil indéniable d'augmentation du chiffre d'affaires et d'optimisation des résultats, il s'agit d'un investissement risqué pour l'entreprise et déterminant pour l'augmentation du BFR. .

Or, toute augmentation du BFR assèche significativement la trésorerie des entreprises.

Les stocks exposent la société à un risque de non-recouvrement et ont un impact sur le résultat net. C'est pourquoi on peut dire que les stocks est une épée à double tranchant que l'entreprise doit chercher à maîtriser et à gérer si elle veut optimiser son BFR.⁹

⁹Demoly, E. et B. Thirion (2001), « Les cinq premières années des nouvelles entreprises », INSEE Première, no 815.

I. Analyse de la corrélation du besoin en fonds de roulement avec ses composantes

Afin de pouvoir optimiser le BFR il est nécessaire de connaître les degrés de corrélation de ce dernier avec chacune de ses composantes afin de décider à quelle variable il faudrait consacrer le plus de temps et d'énergie. En effet, la corrélation est une quantification de la relation entre des variables continues. En amont de toute mesure de corrélation utilisant des coefficients appropriés, il est nécessaire de définir la forme d'une éventuelle relation entre deux caractères. La forme de la relation du BFR avec ses composantes est linéaire c'est pourquoi le calcul du coefficient de corrélation de Pearson est approprié. Il est basé sur le calcul de la covariance entre deux variables continues.

La corrélation servira à tester notre hypothèse de recherche, à établir l'existence d'un lien entre le BFR et ses composantes et à mesurer la force ou l'intensité de ce lien. L'équation du coefficient de corrélation de Pearson est ainsi :

$$Correl(X, Y) = \frac{\sum (x - \bar{x})(y - \bar{y})}{\sqrt{\sum (x - \bar{x})^2 \sum (y - \bar{y})^2}}$$

Où x et y sont les moyennes des variables dont la corrélation doit être calculée.

Tableau 01 : Calcul du besoin en fonds de roulement de SANOFI

Year	Stocks	Creances	Fournisseurs	BFR
2012	8,006,205 135.11	10 052 379 454.09	2,335,201,595.62	15,723,382,993.58
2013	10,637,739 395.59	12,309,249 163.75	4,219,105,057.23	18,727,883,502.11
2014	12,253,636,921.84	12,070,656 204,80	4,806,093,571.45	19,518,199,555.19
2015	12,769,211 445.03	10,278,735,423.73	980 091 685.39	22,067,855 183.37
2016	14,879,062,717.07	11,333,480 411.23	1,840,433 881.29	24,372 109,247.01
2017	16,728,317,612.04	11,038,559 948.72	2,651,051,491.31	25 115 826 069.45

Source : Développé par nous-mêmes sur la base des états financiers de la société.

Tableau 02: Corrélation du besoin en fonds de roulement avec les créances clients, les stocks et les fournisseurs.

variables	r =	La valeur de p	p <0.05 = *
BFR	0.97733726	0.01	*
Stocks			
BFR	+ 0.6302221	0.04	*
Creances			
BFR	-0.36587301	0.0499	*
Fournisseurs			

Source : Calculs obtenus a partir du logiciel SPSS.

Le tableau 02 représente le résultat du calcul du besoin en fonds de roulement pour notre recherche. Après avoir extrait le montant des créances, des stocks et des fournisseurs des bilans semestriels de SANOFI (de l'année 2012 à 2017), obtenus à partir de ces bilans, nous avons pu accéder aux données nécessaires au calcul de la corrélation citée.

Le tableau ci-dessus représente les résultats de nos calculs de la corrélation des besoins en fonds de roulement avec les créances clients, les stocks et les fournisseurs pour les six années à l'aide du logiciel de statistiques IBM SPSS.

Le premier résultat Test de corrélation ou Corrélation de Pearson (r) mesure le degré de corrélation linéaire entre le BFR et ses composants en sachant que 0 équivaut à aucun lien, tandis que 1 est un lien parfait entre le BFR, les créances, les stocks et les fournisseurs.

Le signe + signifie que la relation entre une variable X et Y est proportionnelle ; lorsque X augmente (ou diminue), Y augmente (ou diminue). Le signe - signifie que la relation entre la variable X et Y est inversement proportionnelle ; lorsque X augmente (ou diminue), Y diminue (ou augmente).

La contribution de la gestion des stocks dans l'optimisation du BFR à l'entreprise pharmaceutique Sanofi.

Par convention, on dit que la relation entre X et Y est :

- parfait si $r = 1$
- très fort si $r > 0,8$.
- fort si r est compris entre 0,5 et 0,8.
- d'intensité moyenne si r est compris entre 0,2 et 0,5.
- faible si r est compris entre 0 et 0,2.
- Non si $r = 0$

L'analyse des données de cette recherche montre que le r BFR et les créances est de 0,97733726, ce qui indique une relation non seulement proportionnelle, mais aussi très forte entre le BFR et les montants des stocks.

Le r BFR et créances est de 0,6302221, ce qui indique une relation non seulement proportionnelle, mais également très forte entre le BFR et le montant des stocks, mais néanmoins moins significative que celle avec les stocks.

Le r BFR et fournisseurs est de -0,36587301, ce qui indique une relation inversement proportionnelle, mais aussi d'intensité moyenne entre les montants de BFR et ceux des fournisseurs mais qui reste néanmoins beaucoup moins importante que celle avec les stocks.

La valeur de p représente la valeur du test de pente ou Sig (bilatéral). Ce deuxième résultat est obtenu au moyen d'un test d'hypothèse.

Le test de significativité de la pente ou du r permet de décider si ce lien est significatif, c'est-à-dire si la corrélation observée entre le BFR et ses composantes existe.

Dans la logique d'un test d'hypothèse, il y a toujours 2 hypothèses statistiques. La première - l'hypothèse nulle ou H_0 - est, comme son nom l'indique, une hypothèse qui postule que la relation entre X et Y est due au hasard, autrement dit qu'il n'y a pas de relation entre X et Y (null = absence de relation). Si la valeur de p est supérieure à 0,05, il faut accepter l'hypothèse nulle et conclure que la corrélation observée entre X et Y est due au hasard.

La contribution de la gestion des stocks dans l'optimisation du BFR à l'entreprise pharmaceutique Sanofi.

La seconde - l'hypothèse alternative ou H 1 - est généralement l'hypothèse de notre recherche. Contrairement à l'hypothèse nulle, cette hypothèse suggère que la relation entre X et Y ne peut être attribuée au hasard ; il y a donc un lien entre X et Y. Si la valeur de p est inférieure à 0,05, nous devons rejeter l'hypothèse nulle et conclure qu'il existe une corrélation entre X et Y.

La valeur de p pour les trois relations est inférieure à 0,05, on en conclut qu'il existe une corrélation entre le BFR et ses composantes.

Après avoir calculé la corrélation du BFR avec les créances, les stocks et les fournisseurs à l'aide du logiciel SPSS, nous sommes en mesure de dire que le BFR est fortement dépendant du montant des stocks, en effet la relation de corrélation entre elles est la plus forte par rapport aux deux autres composantes de le BFR. C'est pourquoi une bonne gestion des stocks au sein de SANOFI aura le plus grand impact sur la réduction du BFR de l'entreprise, sans négliger la gestion des créances et des délais fournisseurs.

Ainsi, une analyse plus approfondie du processus de gestion des stocks sera nécessaire afin d'identifier la contribution de ce dernier à l'optimisation du BFR.

6. Conclusion :

Le cas pratique portant sur l'analyse de l'apport de la gestion du poste stocks dans l'optimisation du besoin en fonds de roulement de SANOFI N nous a permis de démontrer le lien et l'impact considérable du poste stocks sur le besoin en fonds de roulement de l'entreprise .

Selon l'analyse qui en a été faite, la valeur des stocks reste très importante tout au long de la période d'étude, Cela signifie que l'entreprise se trouve dans une situation défavorable car une valeur tres importante des stocks pèse trop sur la trésorerie de l'entreprise et augmente considérablement le besoin en fonds de roulement.

Les résultats de l'étude de cas nous ont permis, d'une part, de détecter les failles de la procédure de gestion des stocks de SANOFI, d'autre part, de confirmer qu'en premier lieu, la gestion des stocks est considéré comme un outil essentiel dans l'optimisation du besoin en fonds de roulement. En ce sens, une entreprise appliquant ce concept aura de meilleures chances de survivre dans un environnement hautement concurrentiel. Deuxièmement, toute lacune dans l'application du processus ou le choix des outils et modes de gestion des stocks contribue directement à l'augmentation du besoin en fonds de roulement.

7. Références :

- Farouk Hémici, Mira Bounab : Techniques de gestion, éditionDunod,,Malakof, 2016, p.16.
- Barbara Lyonnet, Marie-Pascale Senkel : La logistique, éditionDunod, Paris, 2015 p.63
- Anne Gratacap, Pierre Médan : Management de la production, éditionDunod, 2013, p.163.
- Fabrice Mocellin : Gestion des stocks et des magasins, éditionDunod, Paris, 2019, p.50.
- Barbara Lyonnet, Marie-Pascale Senkel, Sylvie Clamens : Supplychain management, éditionDunod, 2019, p.96.
- David Doriol, Thierry Sauvage, Jean-Claude Barberan, Jean Bouverot : Management de la supplychain et des achats, editeur Vuibert, Paris, 2018, p.180.
- Alain Mikol : Gestion comptable et financière, édition Presses Universitaires de France, Paris, 2019, p.106.
- Caroline Selmer : La boîte à outils du contrôle de gestion, éditionDunod,Paris, 2019, p.32-35.
- Demoly, E. et B. Thirion (2001), « Les cinq premières années des nouvelles entreprises », INSEE Première, no 815.